



Atelier de réflexion et d'échanges sur les réformes politiques et institutionnelles
Radisson Blu Hôtel 2 Février, du 11 au 16 juillet 2016

Discours de la Présidente du HCRRUN

Lomé, le 11 juillet 2016

Excellences,

- Monsieur le Premier Ministre,
- Monsieur le Président de l'Assemblée Nationale,
- Mesdames, Messieurs les membres du Gouvernement,
- Messieurs les Présidents des Institutions de la République,
- Mesdames, Messieurs les membres du Corps Diplomatique,
- Monsieur le Chef de Délégation de l'Union Européenne,
- Mesdames Messieurs les Représentants des Organisations Internationales,
- Autorités administratives, militaires et religieuses,
- Mesdames, Messieurs les Représentants des partis politiques,
- Mesdames, Messieurs les Représentants des Organisations de la Société Civile,
- Mesdames et Messieurs chers collègues,
- Mesdames et Messieurs les Experts et Consultants,
- Mesdames, Messieurs,
- Distingués invités,
- Tout protocole respectueusement observé,

Avec votre permission, je voudrais commencer mon propos en partageant avec vous une sourate du Saint Coran : et je cite : «Dieu ne change pas les hommes d'une communauté tant que ces hommes ne changent pas de comportement, ne changent pas leur mentalité. »

Aussi est-ce au nom du service de la nation auquel nous avons été appelés, mes collègues et moi aux destinées du Haut-Commissariat à la Réconciliation et au Renforcement de l'Unité Nationale (HCRRUN), que je vous souhaite une cordiale bienvenue à cet Atelier de réflexion et d'échanges sur les réformes politiques et institutionnelles.

Je prends la mesure de la gravité de l'instant car, chacun le sait, cela fait plusieurs années que la question des réformes politiques constitutionnelles et institutionnelles est au cœur de nos préoccupations et nourrit le débat au sein de la classe politique togolaise ainsi qu'elle cristallise les échanges entre frères et sœurs togolais, ici et ailleurs.

La problématique n'est pas nouvelle. Elle a connu, reconnaissons-le, une dynamique avec les travaux de la CVJR dont nous louons la qualité des contributions. A la fin de son mandat, la CVJR a reconnu la complexité du sujet. Dans sa recommandation N°8, elle propose « *l'organisation d'une large réflexion sur la question, associant personnalités politiques, juristes, sociologues, historiens, organisations de la société civile, en vue de déterminer les institutions en mesure d'assurer au Togo, une gouvernance adaptée à ses réalités* ». Nous voici donc au pied du mur, pour ne pas dire au pied de la montagne, car la tâche qui nous attend est délicate, complexe et immense.

C'est dire combien, depuis le décret 2013-040/PR du 24 mai 2013, portant création du HCRRUN, l'institution aborde avec les forces vives de la Nation, un virage particulièrement important de notre histoire.

Ce moment me donne l'occasion de réaffirmer la mission qui a été confiée au HCRRUN. En effet, aux termes de l'article 2 du décret précité, le HCRRUN a reçu le mandat de procéder à la mise en œuvre des recommandations et du programme de réparation élaborés par la CVJR.

En tant qu'institution chargée de promouvoir la réconciliation nationale, la paix et l'unité nationale par toutes les instances et tous les acteurs de la vie nationale, le débat sur les réformes participe de ces leviers et relève incontestablement des missions du HCRRUN.

Il n'est un secret pour personne que la nécessité de réformer notre système politique est partagée par tous. Mais beaucoup de difficultés ont jalonné le processus de sa réalisation depuis la signature de l'Accord Politique Global (APG), le 20 août 2006.

Le Rapport de la CVJR d'avril 2012, en formulant des recommandations sur les réformes politiques et institutionnelles, en a réitéré le caractère fondamental, comme vecteur de la réconciliation nationale et d'une paix sociale et politique durables.

Néanmoins, les Togolaises et les Togolais se souviennent des Dialogues dits de Togo Telecom 1 et 2. L'échec de ces tentatives trouve son explication immédiate dans les divergences politiques.

Entre la restauration pure et simple de la Constitution du 14 octobre 1992 et les volontés exprimées ici et là de l'impulsion d'un nouveau modèle, mais aussi l'anticipation ou non des incidences systémiques sur l'équilibre de notre société, beaucoup de choses ont été suggérées.

Il me semble que nous avons ici l'occasion de proposer aux acteurs politiques les possibilités de déconstruire les préjugés, en commençant par solder un passé plus ou moins lointain qui pèse démesurément sur les faits, nos gestes et nos attitudes.

Pour cela, il nous faut débattre, sereinement et, au-delà de la controverse, d'inciter à agir. En refusant d'arpenter les sentiers battus, nous devrions emprunter les grands champs de la pensée et de voguer d'un sommet de montagne à l'autre.

C'est le moment pour les uns et les autres de partager ce qu'ils ont reçu. Il s'agit pour chacun de formuler des propositions nouvelles ou de réitérer les anciennes en étant capables d'en consentir les sacrifices que le Togo appelle de notre part.

Il s'agit de procéder à une recapitalisation de l'énergie qui nous anime et se produit en violence contre soi et les autres

En somme nous sommes invités, au cours cet Atelier, à opérer un diagnostic sérieux et actualisé de la problématique des réformes au moyen des ressources conjuguées de l'imagination, de l'expérimentation, du raisonnement et du vouloir vivre ensemble des Togolaises et Togolais.

Votre présence nombreuse à ces assises me fait croire que vous partagez toutes et tous l'idée d'une réconciliation fraternelle et apaisée du Togo.

Qu'il me soit permis, dès lors, de rendre hommage à tous les acteurs et partis politiques et aux mains invisibles qui ont rendu cette rencontre possible.

Je voudrais également remercier les Institutions internationales, notamment le PNUD, l'UE, l'OIF et nationales, les Universités de Lomé et de Kara, le Gouvernement, le Président de la République pour le soutien et la présence dont elles font preuve. Qu'elles sachent bien notre conviction du caractère indispensable de leur office pour la réussite de cet Atelier.

Excellence Monsieur le Premier Ministre, Mesdames et Messieurs, distingués invités.

Je vous le dis avec émotion et gravité, c'est aussi notre contribution à nous au HCRRUN que nous allons apporter à l'histoire politique de notre pays. Elle concerne chacun de tous les Togolais. Peu importe ce qui a été fait dans le passé. Peu importe qui vous avez préféré, choisi ou soutenu. Peu importe la famille politique dont vous êtes issue.

Travaillons ensemble, sans arrière-pensées, pour aider les Politiques à opérer le saut qualitatif en toute lucidité. Pour cela, Mesdames, Messieurs, j'ai l'honneur de vous dire une fois encore merci d'être au service de notre République !!!

Je vous remercie.